



HAL
open science

Genre, sexualité et santé : définitions

Pierre Brasseur

► **To cite this version:**

Pierre Brasseur. Genre, sexualité et santé : définitions. Licence. Genre et Santé, Paris 13, France. 2021. halshs-03835433

HAL Id: halshs-03835433

<https://shs.hal.science/halshs-03835433>

Submitted on 31 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Genre et Santé

Cours magistral

Séance 1

Pourquoi étudier genre et santé ?

Pierre Brasseur (brasseurph@gmail.com)

Objectifs

- Définir sexe, genre, sexualité
- Revenir sur histoire de ces notions en France et pays anglo-saxons
- Réussir à distinguer les différentes origines (psy, médical, sciences sociales)

Exercice collectif

1. Quelle est la différence entre sexe et sexualité ?
2. Quelle est la différence entre sexuel et sexualité ?
3. Quelle est la différence entre sexe et genre ?

Plan du cours

Généalogie médicale du concept de genre

Généalogies féministes de la notion du genre

Le genre à la française : les rapports sociaux de sexe

Définir le genre ?

Pourquoi étudier le Genre et santé ?

- Le genre affecte la santé des personnes.
- Le genre influence les possibilités d'accès aux biens qui permettent d'améliorer sa santé
- Les savoirs de la santé et de la maladie ne sont pas neutres.
 - « nos croyances concernant le genre affectent les savoirs que les scientifiques produisent concernant le sexe » (Anne-Fausto Sterling)
- Les “croyances” affectent tous les savoirs scientifiques.

Pourquoi étudier genre et santé ?

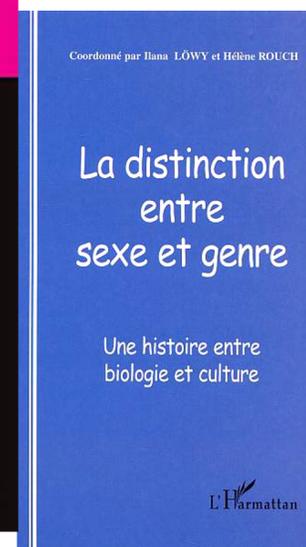
- Les différentes formes de savoir sur la santé et la maladie interviennent dans la définition du féminin et du masculin
- Les savoirs sur la santé » peuvent renforcer les hiérarchies et les oppressions de genre.
- Certaines notions de ce qui est « sain » ou « pathologique » ont été utilisées, et sont encore utilisées, comme outils de contrôle du corps.

Pourquoi étudier genre et santé ?

- Les savoirs pratiques de santé participent
 - à la construction des corps dits « genrés »
 - À la production et à la reproduction du binarisme de sexe.
- Ce binarisme peut avoir des conséquences sur les corps et états de santé
- Genre et santé sont la focale de plusieurs mouvements sociaux.

Le genre, un concept aux multiples origines

- Le terme genre est employé
 - différemment
 - à différentes époques
 - par de multiples individus ou institutions,
 - Pas forcément dans le même objectif.
- Important de comprendre l'époque à laquelle les termes sont utilisés, et qui utilise cette notion

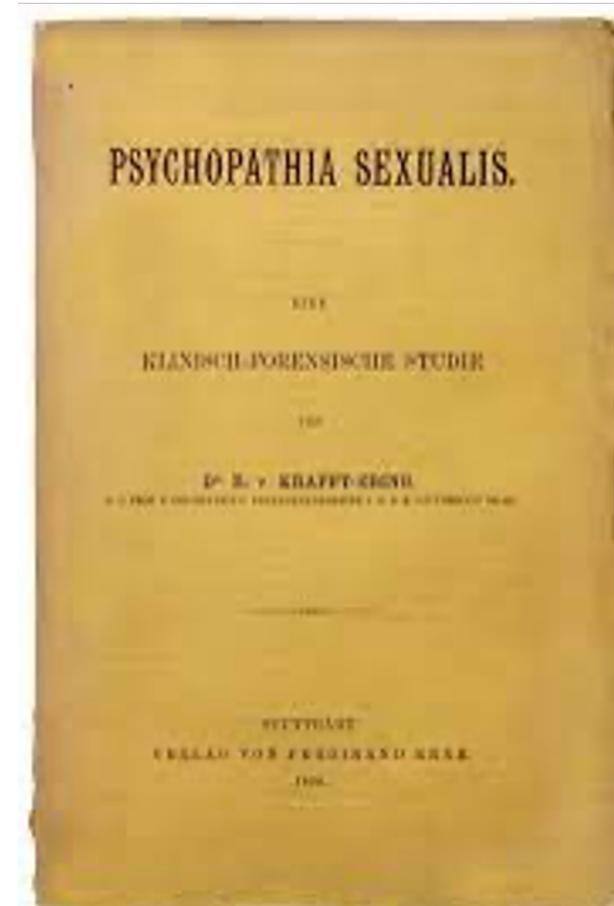


Approches psys et sexologiques

Les diagnostics médicaux divergent face à l'identification des comportements « atypiques ».

Richard von Krafft-Ebing [1886]

- médecin austro-hongrois du XIX^e siècle
- Fondateur de la définition psychiatrique de la sexualité normale et pathologique.
- « Invertis » et « travestis » sont présentés comme des formes graves de perversion et de dégénérescence héréditaire.



Approches psy et sexologiques

Freud approche soi-disant « amoral » du sexe et de la sexualité, mais impose une « norme »

- Conception de la maturité psychique de l'identité sexuelle ;
- Homosexualité comme une immaturité psychique due à une « psychogenèse inachevée »

D'après Freud et ses lecteurs, réactions des enfants aux différences entre les sexes.

Lorsqu'un garçon voit que les filles sont sans pénis

- il penserait qu'elles ont été castrées et craindrait que la même chose ne lui arrive
- Punition pour avoir désiré sa mère et rivalisé avec son père.

Importance du « processus œdipien »

- Il résout son complexe d'Œdipe en renonçant à son désir pour sa mère.

Approches naturalistes et essentialistes (milieu du 19e — seconde moitié du 20e siècle)

Expression d'un ordre naturel soi-disant

- « universel », « binaire » et « complémentaire »
- Suppose que le sexe, le genre et la sexualité sont reliés
- D'une manière hiérarchique ;
- d'une manière cohérente.

Une perturbation entraînerait des conséquences pour tous les autres éléments

- L'homosexualité est liée à des hypothèses sur des façons d'être homme ou femme “incorrectes”

LE TROISIÈME SEXE

LES HOMOSEXUELS

DE BERLIN

LE D^r MAGNUS HIRSCHFELD

PARIS
ÉDITEUR OFFICIEL DE MÉDECINE
JULY EN BUCKNEY
1, Rue Cassini-DeLafayette
1908

Endocrinologie et sexologie : naturaliste et essentialiste

Homosexualité ne serait ni un trouble ni un crime

- une expression « naturelle »
- forme « intermédiaire » entre l'homme et la femme
- « troisième sexe » aurait sa propre sexualité et son propre style de vie (Hirschfeld, 1908)

L'explication serait liée à l'embryogenèse :

- Le cerveau serait à l'origine naturellement des différences homosexuelles, hétérosexuelles et de sexe.
- Il serait possible de soigner pour faire en sorte ce que l'on a naturellement dans le cerveau, et ce que l'on croit être son sexe ou sa sexualité correspond.

Action médicale envisagée pour l'intégration sociale et réduire la souffrance?

Généalogie médicale du concept de genre

Sa naissance se fait dans les années 1950 en médecine dans les « cliniques du genre »

- Construit dans un cadre normalisant (sexologie, psychiatrie)
- Vise à renforcer les normes de sexe et de sexualité.
- Renforcement et naturalisation des normes concernant les hommes et les femmes.

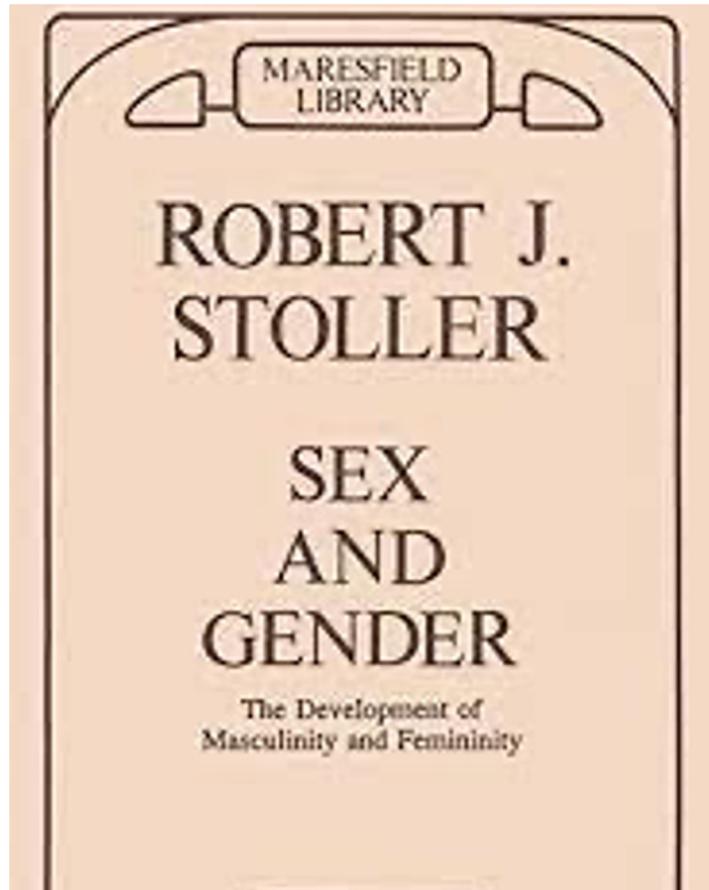
Inspirations “psy” et “sexologiques”

Contrôler le sexe

- John Money (Johns Hopkins, Baltimore)
Gender Identity Clinique
- L'identité de genre d'un enfant se formerait en intériorisant son rôle et genre à la naissance (Money, Ehrhardt, 1972).
- Il conseille de déterminer l'ambiguïté génitale de l'enfant en fonction :
 - de la longueur du pénis ;
 - des attentes des parents ;
 - des tests endocriniens.



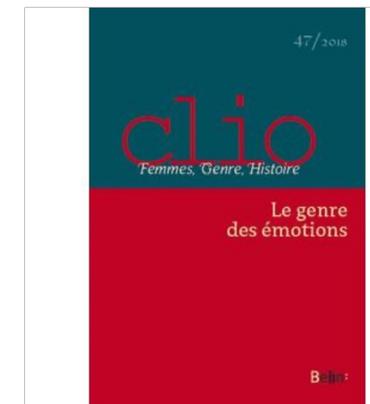
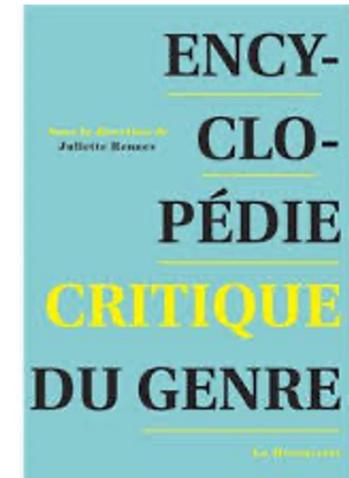
Robert Stoller, psychiatre et psychanalyste, directeur d'une « clinique du genre »



- Sexe et le genre sont dissociables ;
 - car ils ne sont pas de même nature que le sexe »biologique
 - genre serait « culturel », le sexe « biologique ;
 - La socialisation fait correspondre les deux.
- Pour Stoller, tous les humains sont féminins.
 - Certains deviennent hommes en se masculinisant lors l'embryogenèse.
- La relation fusionnelle avec la mère non rompue par une présence masculine
 - Empêcherait l'identification « œdipienne » des garçons aux hommes.
 - Provoque un trouble de la personnalité conduisant à l'incapacité psychique de se définir comme un homme malgré le corps.
 - Le traitement hormonal chirurgical réduirait discordance sexe/genre ;

Définir le genre : pas une seule définition

- Y compris au sein de la sociologie.
- Un concept qui a voyagé
- Rencontré d'autres théories proches
 - comme en France « les rapports sociaux de sexe »
 - l'intersectionnalité



Généalogies féministes : 1^{re} définition : un sexe social.

Séparer sexe et genre pour nommer l'oppression des femmes

« Le mot “sexe” se réfère à la différence biologique entre mâles et femelles : à la différence visible entre les organes génitaux et à la différence corrélative entre leurs fonctions procréatives.

Le “genre” est une question de culture, il se réfère à la classification sociale en “masculin” et “féminin”. Le genre est le sexe social, la part variable de l'identité sexuelle, par opposition au sexe biologique considéré comme immuable ».

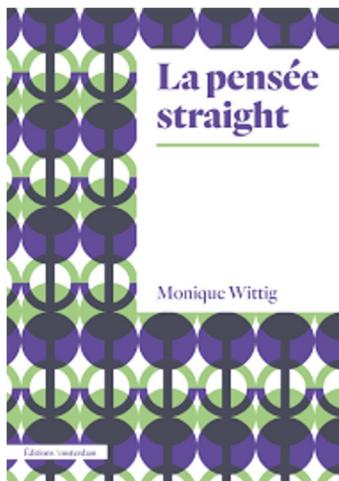
Anne Oakley, Sex, gender and société, London, Temple Smith, 1972, p. 16

Le genre à la française : les rapports sociaux de sexe

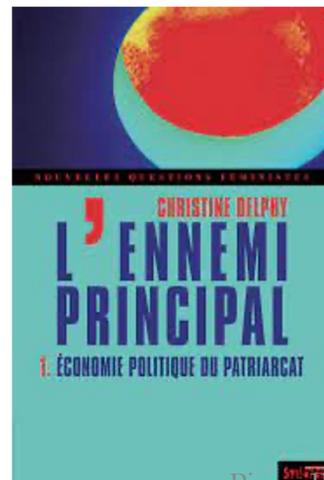
En France, tradition matérialiste

Théorisation des rapports sociaux de sexe.

Interpellation des spécialistes des classes sociales sur leur absence de prise en compte des « femmes » dans leur analyse du travail



2022



Pierre Brasseur - Genre et santé - brasseurph@gmail.com

Christine Delphy, L'ennemi principal, 1970

Mode de production domestique, appropriation du travail gratuit des femmes dans la famille à travers le mariage

Claude Mathieu, L'anatomie politique.

Catégorisations et idéologies du sexe : concept de sexe social et de système social des sexes

Monique Wittig, The straight mind

Hétérosexualité comme régime qui produit les “hommes” et les “femmes”, « les lesbiennes ne font pas des femmes » 1979.

Colette Guillaumin, Sexe, race et pratique du pouvoir.

Naturalisation des rapports sociaux (race/sexe/classe), notion de sexage-appropriation individuelle et collective des femmes

« Genre à la française ? »,
Sociologie, 2012/3
(Vol. 3), p. 299-316.

Années 1960 et 1970 : critiques de l'essentialisme

- Abandon de la relation entre les sexes fondés sur la biologie.
- Suggérant qu'il s'agit de significations sociales plutôt que des catégories naturelles données d'avance.
- Volonté de dénaturer les compréhensions de leur relation.

La dénaturalisation du sexe

- Teresa De Lauretis, *Technologies of Gender*, 1988 : le genre est « incorporé » par les individus par des technologies sociales qui agissent dans le cadre du régime de l'hétérosexualité.
- Judith Butler dans *Troubles dans le genre* explique que le genre n'est pas une « propriété » ou une « caractéristique » des corps, le genre « se fait » à travers la répétition des actes connotés comme masculins ou féminins.

Anne Fausto-Sterling, Corps en tous genres (2012)

- Catégorisation homme/femme est une opération sociale même lorsqu'elle est réalisée par des scientifiques.
- Par exemple, aucune raison "scientifique" d'assigner un sexe à l'enfant le plus précocement possible
 - dans les 24 heures après la naissance, d'après une coutume bien ancrée
 - Ne repose sur aucun argument de santé ou de bien-être
 - Chirurgie dangereuse pour la santé des enfants



- Conférence-débat donnée le 6 mars 2019 par Anne Fausto-Sterling, professeure à Brown University
- Compte rendu du livre par le politiste Alexandre Jaunait (Jaunait 2013) et l'historien (Löwy 2015)

M Y T H S

O F

G E N D E R

Myths of Gender (1985)



ANNE FAUSTO-STERLING

R E V I S E D E D I T I O N

INCLUDES A NEW CHAPTER ON BRAIN ANATOMY,

SEX DIFFERENCES, AND HOMOSEXUALITY

- Corps en tout genre est la suite du livre Myths of Gender (1985)
- Analyse des écrits de Darwin, Freud, ou des sociobiologistes encore en fonction
- Ils expliquent avec beaucoup de sérieux pourquoi les femmes sont naturellement plus émotives, et les hommes plus enclins à l'initiative.
- Réflexion sur la manière dont est produit un point de vue dit "objectif"

La critique féministe de la science

« Science » tient pour acquis

- la science concerne la nature
- La méthode scientifique débarrassée de sa couche « sociale » sera débarrassée de « l'idéologique ».

Remise en question du modèle de la science comme étant sans valeur

- façon dont est produite la science permet de transmettre certaines « normes » comme scientifiques
- manière dont les connaissances sont produites peut être remise en question et modifiée

Ne pas rejeter le biologique pour enquêter sur le social et vice-versa

Exemple de Anne de Maria Patino, sportive

- trop bons résultats, et son apparence, font douter les organisateurs
- Se voit obliger de fait un test au dernier moment pour confirmer son sexe
 - L'athlète a un chromosome Y. Il lui manque un ovaire et un utérus.
 - Conséquence : ne pas courir, et exclusion de l'équipe espagnole de saut d'obstacles.
 - Elle finira par s'apercevoir qu'elle est insensible aux androgènes.

Elle sera soumise à une batterie de tests pour démontrer qu'elle est une femme

- On analysera notamment la taille de son bassin et de ses épaules).
- Maria Patino sera rétablie comme sportive en 1992 après une longue lutte

Le terme « homme » ou « femme » est attribué à une personne. Il s'agit d'un « choix social ».

- Jusqu'en 1968, le CIO déterminait le sexe par une inspection visuelle.

Le choix social du sexe

Le terme « homme » ou « femme » est attribué à une personne. Il s'agit **d'un choix**.

Exemple : jusqu'en 1968, le CIO déterminait le sexe par une inspection visuelle. Cette méthode a progressivement été considérée comme trop dégradant

- Un test moins « invasif », le test génétique par salive

Les informations scientifiques peuvent aider à la prise de décision.

- seule la décision d'un humain déterminera ce qu'est le sexe

Les tests scientifiques sur le sexe sont influencés par des idées préconçues

The image shows a certificate of femininity for María José Martínez-Patiño. The certificate is from the International Association of Athletics Federations (I.A.A.F.) and is dated 1983. It states that the athlete underwent a medical test and the result was sex-chromatin positive, which satisfies the I.A.A.F. requirements for competition in Women's athletic events. The certificate is signed by the General Secretary, I.A.A.F., and includes a photograph of the athlete. The certificate number is 5341. The athlete's name is María José Martínez-Patiño, she is from Spain, and the event is the World Championships held in Helsinki in 1983. The certificate is issued in accordance with the report of the official Medical Panel of the within-mentioned Games/Championships. The certificate is signed by the General Secretary, I.A.A.F., and includes a photograph of the athlete. The certificate number is 5341. The athlete's name is María José Martínez-Patiño, she is from Spain, and the event is the World Championships held in Helsinki in 1983.

María José Martínez-Patiño's certificate of femininity

Martínez-Patiño MJ. Personal accounts: A woman tried and tested. Lancet. Dec 2005; 366. Suppl 1: S38. doi: 10.1016/S0140-6736(05)67841-5. PMID: 16 360 746.

Extrait de Villaret, S. (2022). L'affaire Semenya ou la forteresse sportive assiégée: Athlètes intersexes et techniques de détermination à l'aube du xxi^e siècle. Techniques & Culture, 77, 50-69

Tableau récapitulatif des tests

Date	Techniques de test retenues par les instances sportives
1930	Examen visuel mais pas de systématisation
1948	Certificat médical exigé pour la participation aux JO de Londres
1966	Examen gynécologique et morphologique systématique, organisé par les instances sportives elles-mêmes : délivrance d'un «certificat de féminité» valable à vie
1968	Test du corpuscule de Barr, visant à attester de la présence du second chromosome X sur la paire de chromosomes sexuels
1992	Test PCR SRY visant à détecter le chromosome Y sur la paire de chromosomes sexuels
2000	Abandon du PCR SRY au profit d'un examen médical croisant différentes techniques si suspicion
2011	Test hormonal (testostérone) : taux limite 10 nmol/l
2018	Test hormonal (testostérone) : taux limite 5 nmol/l

Difficile d'attribuer un sexe à environ 1,7 % des bébés

Que se passe-t-il dans ces cas ?

- Si la personne est « génétiquement » féminine, mais que les organes sont en litige, on en fera presque toujours une fille s'il existe un appareil reproducteur.
- S'il s'agit d'un garçon, la décision s'établira sur l'anatomie de l'enfant, en particulier sur la taille prévue du pénis pour uriner et avoir des relations sexuelles « satisfaisantes ».

Aucune raison médicale de procéder à une intervention chirurgicale immédiate sur un enfant

- démontré que cela pourrait être contre-productif ;
- Selon Anne-Fausto Sterling, la chirurgie néonatale ne devrait être pratiquée que si elle est essentielle pour la survie ou pour améliorer son bien-être).
- Lorsque l'enfant atteint la maturité, plusieurs interventions chirurgicales doivent être répétées.
- D'un point de vue chirurgical, il est donc vital de laisser l'option de ne rien faire.

Définir le genre ?

Une des définitions possibles

- « système de bicatégorisation hiérarchisé entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin) »
- (Bereni et coll., 2012, p.10)

Définir le genre

« système de bicatégorisation hiérarchisé entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin) »

Systeme: Le genre désigne le tout plutôt que les parties

- Des parties qui font système
 - se définissent en rapport les unes avec les autres)
- Le genre ainsi entendu désigne des normes et une organisation sociale
 - le propos est descriptif et analytique, non normatif)
- Un système qui bicatégorise
 - classe en deux catégories et deux seulement (binarité de genre)
- Un système qui hiérarchise
 - Définis une catégorie (les hommes, le masculin) comme supérieure à l'autre (les femmes, le féminin).

Définir le genre

- Une stratification entre des groupes
 - inégalité de ressources, de pouvoir et de statut
- Genre, imprègne nos catégories de pensées
 - Raison/émotions, force/faiblesse, haut/bas...)
 - il est une « façon première de signifier les rapports de pouvoir » (Scott, 1988, p.143)

Conséquence : dimension transversale du genre, omniprésence

Le genre est différent de l'idée de « sexe social ».

« Division ou la distinction entre les femmes et les hommes, les femmes et les hommes, ces catégories binaires elles-mêmes et le contenu de ces catégories » (Jackson, 2015)

- Le genre est une division sociale
 - Les catégories de genres n'existent pas naturellement
- Le genre varie historiquement
 - cela n'a pas toujours été ainsi
- Le genre varie en fonction d'autres divisions
 - il n'a pas vécu de la même façon par toutes et tous

Personne dans la vraie vie est uniquement un homme ou une femme.

Le genre

- définis les catégories sociales entre les hommes et les femmes ;
- situe différemment dans pratiquement toutes les sphères de la vie ;
- Ordonne en termes de distinction binaire claire.
- Il est difficile d'y échapper.

Le genre aujourd'hui

Le genre a été pensé de façon interdisciplinaire

- Pour des raisons historiques, parce que ces concepts sont nés d'un mouvement social
- Puisque les personnes qui travaillaient sur ces questions étaient plutôt les femmes.

En France, sociologie ultra-dominante dans celles et ceux qui utilisent le genre depuis le début.

Pas une définition du genre, y compris en sociologie

- Pour certains·e·s, le genre est une construction sociale
 - proche du sexe social des années (1970)
- Le genre est aussi utilisé en histoire, en littérature
- Depuis quelques années en sciences politiques.



Le genre n'est pas synonyme de sexe.

Le genre est un concept comme la classe sociale.

- Sa naissance se fait dans les années 1950 en médecine dans les « cliniques du genre »
- Il sera ensuite utilisé par les sciences sociales.

Le genre est un concept « épais ».

- il n'y a pas une seule façon de l'envisager
- Y compris au sein de la sociologie.

Utilisation du terme « femmes » et « hommes »

En sciences sociales, ils se réfèrent à la masculinité et à la féminité constituées.

- Ne sont pas des différences essentielles ou naturelles.
- Utilisation du terme femme ou homme dans un esprit de généralisation
- Pas un jugement
- Le genre est un concept comme la classe sociale.

Sociologie du genre, Isabelle Clair (2012)

« La sociologie du genre est plus ambitieuse qu'on le croit souvent. Elle n'a pas pour seule finalité la construction de tableaux statistiques rapportant une pratique sociale à une variable sociodémographique. D'ailleurs, s'il n'y a qu'une leçon à retenir, c'est bien celle-là : le genre n'est pas une variable.

Une phrase telle que « on analysera les pratiques alimentaires des Français en fonction de leur âge, de leur genre et de leur profession » est théoriquement incorrecte : c'est en fonction de l'âge, du sexe et de la profession des individus·e·s que peuvent être étudiées leurs pratiques alimentaires ».



Isabelle Clair — définition du genre (2012)

« Le genre désigne à la fois **une réalité sociale**, un **concept rendant compte** de cette réalité et un **corpus de recherches** inclus aussi d'autres termes qui l'ont précédé (« rapports sociaux de sexe », « domination masculine », « patriarcat »).

Quelques principes du genre (Clair, 2012)

Le sexe est une **catégorie descriptive**.

Genre, pas une façon de dire le sexe plus poliment.

- « Il ne servirait pas à grand-chose — à part policer un peu plus un monde académique déjà pudibond ».

Le genre **n'est pas qu'une affaire de femmes**, même si ce sont d'abord des femmes qui l'ont forgé.

- « Il ne se réalise pas que dans la mixité »

Le genre ne surgit **pas que dans l'intimité des couples**

- « il est présent dans les entreprises, les écoles, les partis politiques, enfin tout ce qui fait la vie sociale. »

Le genre met au jour l'androcentrisme (Clair, 2012).

Concepts fondamentaux en sociologie

- l'universel
 - « souvent confondu dans le masculin-neutre »
- le travail
 - « en réalité longtemps réduit au travail professionnel »
- l'autonomie
 - « la force des privilégié·es·érigée en valeur pour tou·te·s ».

Quelques lectures conseillées

Bajos Nathalie, Ferrand Michèle, 'De l'interdiction au contrôle : les enjeux contemporains de la légalisation de l'avortement', RFAS

Clair I., 2012, Sociologie du genre, Armand Colin.

Voir CR Ruault et Mathieu (2012)

Cresson G., 1995 Le Travail domestique de santé : analyse sociologique, Paris, L'Harmattan

Dorlin E., 2006, La Matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française, Paris, La Découverte.

Mathieu Marie & Ruault Lucile (dir.), 2017, « Le travail procréatif : contrôle de la fécondité, engendrement et parentalité », Recherches sociologiques et anthropologiques, Vol. 48, n° 2.

Thomé Cécile, « D'un objet d'hommes à une responsabilité de femmes. Entre sexualité, santé et genre, analyser la métamorphose du préservatif masculin », Sociétés contemporaines

Références (citées dans Sociologie du Genre, Clair, 2012)

- Cahiers du Cedref (papier et en ligne).
- Cahiers du Genre (papier et en ligne).
- Genre, Sexualité & Société (en ligne).
- Nouvelles Questions féministes (papier).
- Recherches féministes (Canada, papier et en ligne).
- Travail, Genre et Sociétés (papier et en ligne).
- Actes de la recherche en sciences sociales : « Masculin/Féminin » 1 et 2, vol. LXXXIII et LXXXIV, 1990 ; « Homosexualités », vol. CXXV, 1998 ; « Sur la sexualité », vol. CXXVIII, 1999.
- Genèses : « Femmes, genre, histoire », n° 6, 1991 ; « Femmes d'élection », n° 67, 2007 ; « Genre et classes populaires », n° 64, 2006.
- L'homme et la société : « Femmes et sociétés », n° 99-100, 1991 ; « Féminismes », n° 158, 2005 ; « Prismes féministes — qu'est-ce que l'intersectionnalité ? », n° 176-177, 2010.
- Lien social et politiques : « Le genre des politiques publiques : des constats et des actions », n° 47, 2002.
- Politix : « La cause des femmes », n° 51, 2000 ; « La parité en pratique », vol. XV, n° 60, 2002 ; « Militantisme et hiérarchie de genre », n° 78, 2007
- Sociétés et représentations : « (en)quêtes de genre », n° 24, 2007.
- Sociétés contemporaines : « Femmes au travail : l'introuvable égalité ? », n° 16, 1993 ; « Les cadres sociaux de la sexualité », n° 41-42, 2001 ; « Genre nomade », n° 71, 2008 ; « Genre et activité littéraires : les écrivaines francophones[...] »